

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL de Bourgogne-Franche-Comté

	culture	problématique	niveau de risque	présence d'auxiliaires
H O R T I C U L T U R E	chrysanthèmes	thrips		peu observés
		pucerons	période à risque	peu observés
		acariens		
		punaies		
		chenilles	observées localement	
		rouille	à surveiller	
		virose	à surveiller	
		cicadelles		
		verticilliose		
		Pourriture (collet et racines)		
		Chrysomèles		
		poinsettia	aleurodes	
	acariens			
	botrytis			
	fusariose			
	rhizoctonia		qlqs pots touchés localement	
	cochenilles			
	cyclamen		pucerons	
		thrips		
		acariens		
		chenilles		
		sciarides		
		cicadelles		
		tarsonèmes		
		botrytis		
fusariose				
bactériose				

P A Y S A G E	buis	pyrale	pic 3ème génération	
	platane	oidium		
		tigre		
	maronnier	<i>black rot</i>		
		mineuse		
	troëne, <i>Prunus laurocerasus</i>	otiorhynques	dégâts d'adultes	
	frelon asiatique		présence de nids	
	ambroisie		pleine floraison: émission de pollen maximal	

	Pas de pression, surveillance de mise	→ risque quasi nul
	Quelques foyers localisés	→ risque faible
	Populations en extension	→risque moyen
	Forte pression	→ risque fort

2 pictogrammes pour retrouver d'un coup d'œil :



Les solutions de biocontrôle



Les résistances d'un bioagresseur sur une culture, vis-à-vis d'une matière active.

Météo et risques :

T°C	5	10	15	20	25	30	35	40	Risque
Pucerons									++
Acariens									+++
Thrips									++

Gamme des températures des prochains jours



HORTICULTURE

Chrysanthèmes :

Thrips :



Figure 1: Gros dégâts de thrips sur chrysanthème à droite_ Larve d'Orius à gauche (photos : producteur FC et EH FC)

Localement des dégâts sont observés, mais très peu d'individus sont présents. Les auxiliaires apportés effectuent leur travail !



Des acariens prédateurs sont lâchés tous les 15 jours (en vrac pour le moment) pour contrôler la pression thrips. Dose : 50 individus/m² minimum

Pucerons :

Des pucerons marrons (*Macrosiphoniella sanborni*) commencent à arriver. La période est propice aux pucerons, le risque est fort !



Figure 2: Grappe de *Macrosiphoniella sanborni* observée sur chrysanthèmes multi fleurs (photo EH B)

Ces pucerons forment des grappes le long des tiges.
De couleur brune, très brillants, ils ont la caractéristique de se laisser tomber au moindre contact ! Mais cette dernière met à mal l'effet des auxiliaires, puisqu'ils n'arrivent pas à les approcher ...

Rouille :

Des signalements de rouille blanche sur chrysanthèmes sont faits par les collègues angevins et alsaciens.
Surveillez les variétés sensibles !!

Pour rappel la rouille blanche du chrysanthème est un Organisme Réglementé Non de Quarantaine.



Figure 3: Symptôme de rouille blanche sur chrysanthèmes grosses fleurs (photo BHR)

Virose :

La situation n'a pas évolué en Franche-Comté. La vigilance reste de mise !

Des chrysanthèmes ont été testés positifs chez plusieurs producteurs en Franche-Comté pour le TSWV.



Figure 4: Symptômes de TSWV sur chrysanthèmes GF (photo EH FC)

Poinsettia :

Figure 5: Culture des poinsettias (photo EH FC)

Dépérissement :

Quelques poinsettias ont rapidement séché.
Les racines restent belles et blanches, mais le collet est atteint : il est marron, pourrit.
Un duvet blanc est visible.
Ce sont des symptômes de rhizoctonia.



Figure 6: Dépérissements sur poinsettia (photo producteur FC)



PAYSAGE

Pin :

S Processionnaire du pin (*Thaumetopoea pityocampa*)

Observations :

Pas de signalement de vol sur notre réseau. Les captures des deux pièges posés à Mars-sur-Allier (58) et [Monnières \(39\)](#) (graphiques ci-dessous) présentent peu de captures de papillons.

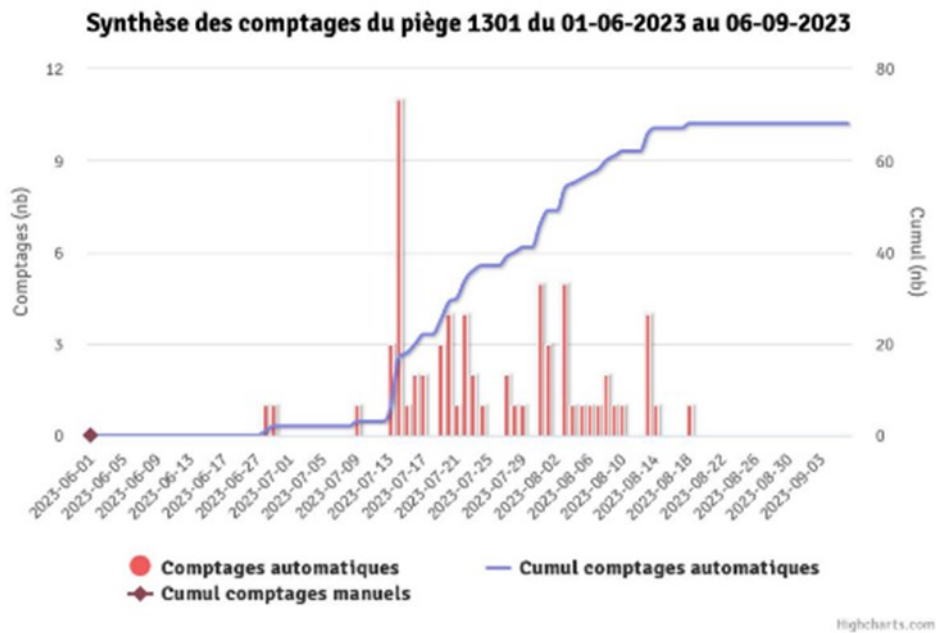


Figure 7 : Synthèse des comptages de papillons du piège installé à Mars-sur-Allier (58) (Source : FREDON BFC).

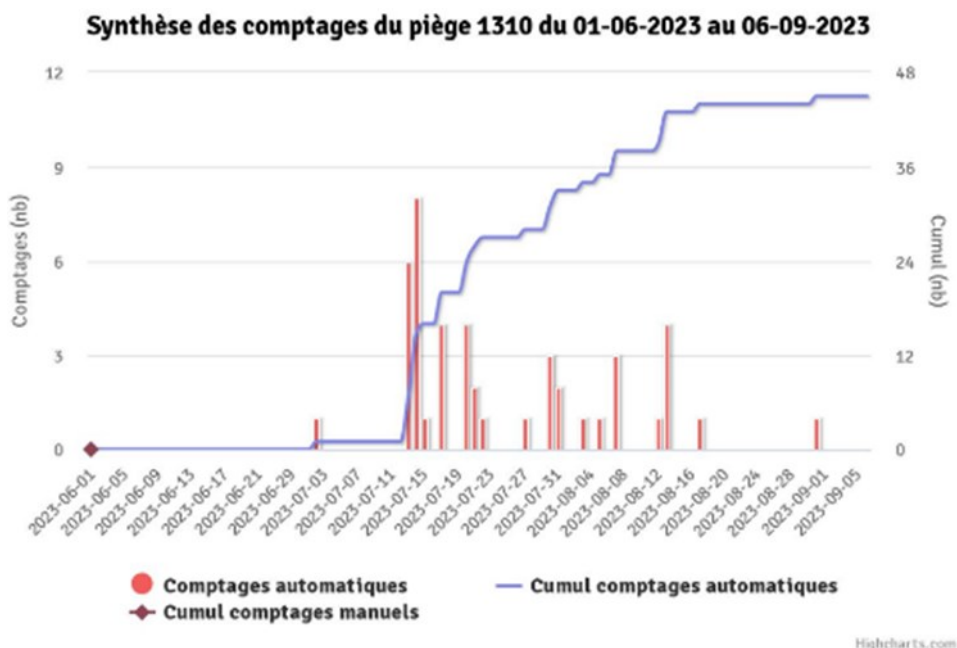


Figure 8 : Synthèse des comptages de papillons du piège installé à Monnières (39) (Source : FREDON BFC).

Analyse du risque :

Les vols, la reproduction et les pontes peuvent avoir lieu jusqu'à fin septembre. Les premières jeunes chenilles peuvent déjà commencer à éclore et se nourrir du feuillage.

Méthodes de lutte :

Maintenir les pièges à phéromones jusqu'à la fin totale des vols.

Buis :

Pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*)

Observations :

Nombreux signalements de papillons et nombreux dégâts dans toute la région. Beaucoup de captures de papillons signalées à Monthelie (21), Hugier (70), Cuiseaux (71), Saint-Aubin (39), Pusy-Epenoux (70) Parcey (39) et Côte de Mancy (39). Dégâts observés dans toutes ces communes et à Beaune (21), Ecole-Valentin (25) et Voray-sur-l'Ognon (70).



Figure 9 : Buis ravagés par la pyrale du buis à Beaune (Source : Photo prise à Beaune le 05/09/2023 FREDON BFC).

Analyse du risque :

L'année 2023 semble être une année à forte pression de pyrale. Les données de vols recueillies semblent montrer que nous sommes actuellement dans le pic des vols de troisième génération. Cet été, un observateur-piégeur du BSV effectuant du piégeage dans des buxaias (Côte de Mancy) depuis plusieurs années a signalé un piégeage massif de spécimens qui n'avait pas été observé depuis 2018. Cet observateur n'avait pas recompté plus de 100 spécimens en 10 jours de piégeage depuis fin 2018 confirmant que cette année est une année à pyrale du buis.

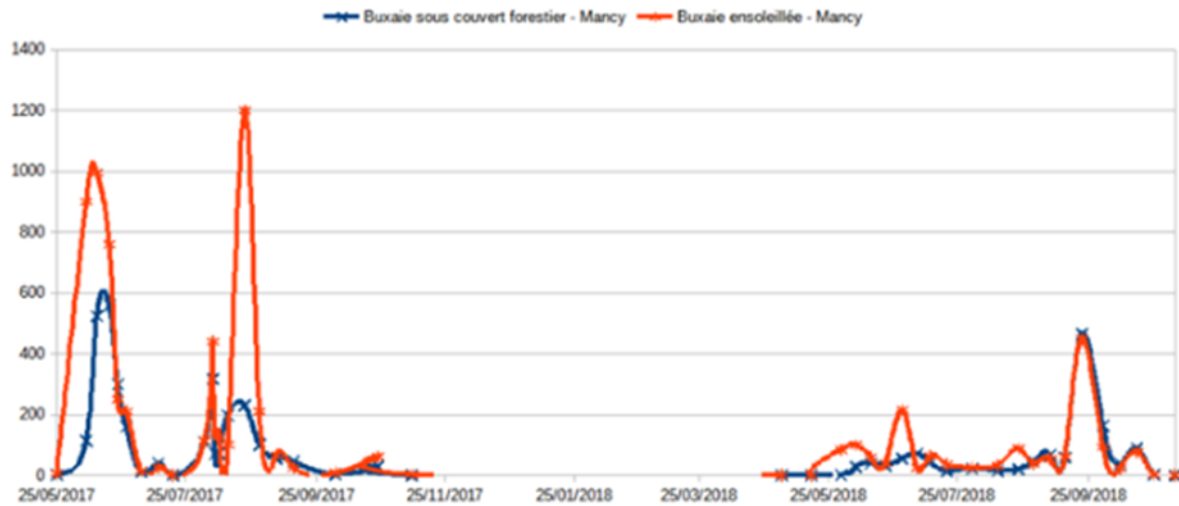


Figure 10 : Evolution du nombre de mâles de pyrale du buis piégés entre 2017 et 2018
(Source : Graphique de M. Dominique Malécot).



Figure 11 : Evolution du nombre de mâles de pyrale du buis piégés entre 2019 et 2020, même échelle que le graphique précédent
(Source : Graphique de M. Dominique Malécot).

Méthodes de lutte :

Maintenir les pièges à phéromones et suivre les traitements sur les chenilles jusqu'à la fin de l'année. Il est très important de gérer les chenilles en fin d'année pour limiter les chenilles hivernantes et éviter les attaques précoces de l'année prochaine.

Autres :

EEE Frelon asiatique (*Vespa velutina*)

Observations :

Nombreux signalements dans notre région cet été.

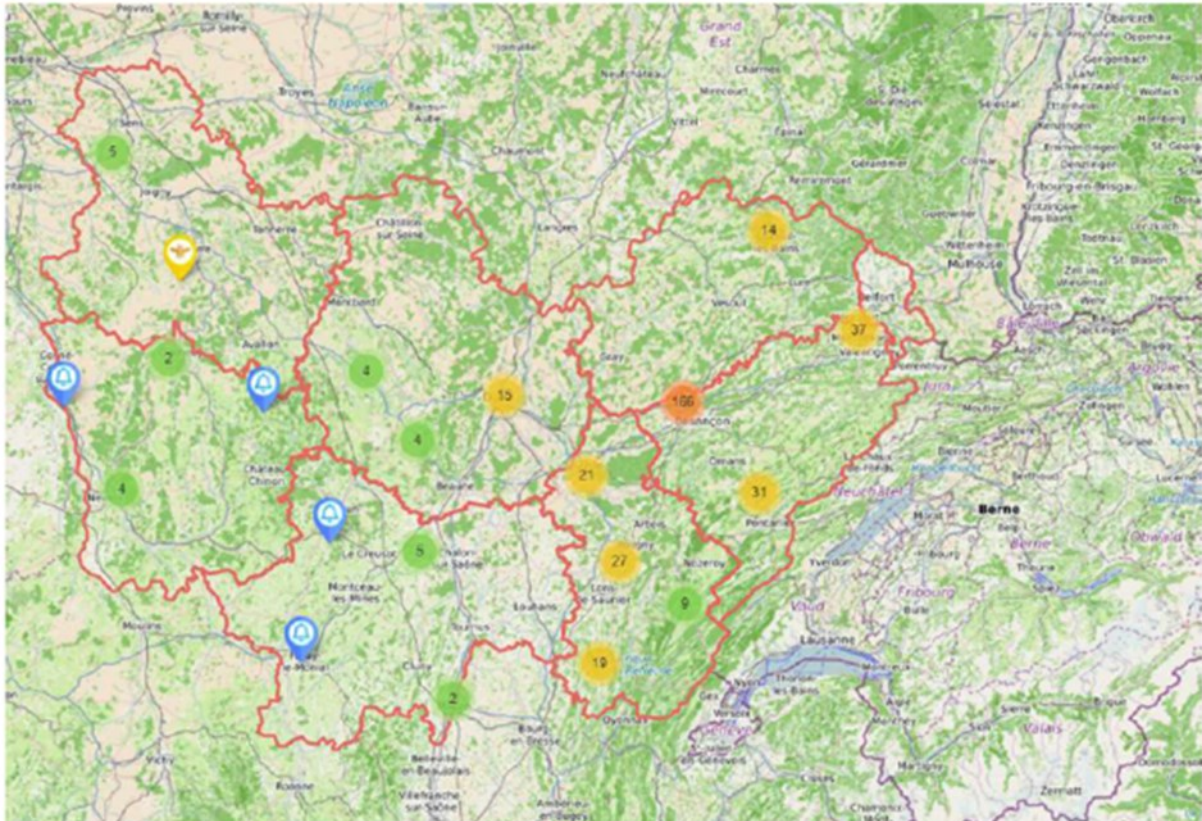


Figure 12 : Localisations et nombres de signalements effectués sur la plateforme lefrelon.com en date du 06/09/2023 (Source : Plateforme de signalement lefrelon.com <https://lefrelon.com/signalement-frelons-asiatiques>).

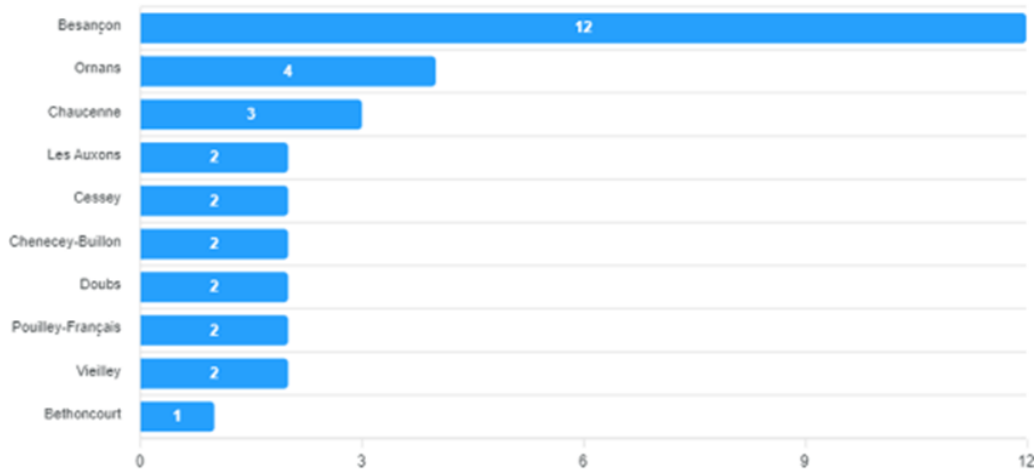


Figure 13 : Graphique du nombre de signalements de nids de frelon asiatique effectués sur la plateforme de signalement lefrelon.com dans le département du Doubs (25) en date du 06/09/2023 (Source : Plateforme de signalement lefrelon.com <https://lefrelon.com/signalement-frelons-asiatiques>).

Analyse du risque :

Attention, les nids de frelons asiatiques atteignent leurs tailles maximales en automne. C'est à cette période de l'année qu'ils sont le plus facilement observables. Les attaques du frelon asiatique sur les abeilles chez les apiculteurs sont maximales d'août à mi-septembre. L'augmentation des signalements de frelons asiatiques entre fin août et début septembre est illustré sur le graphique ci-dessous.

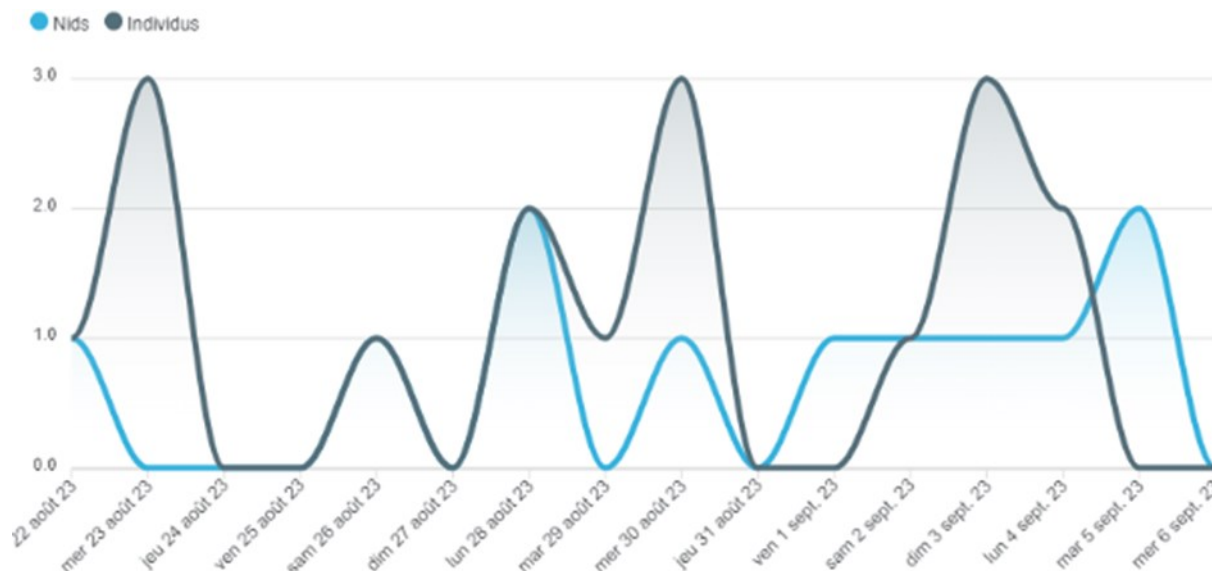


Figure 14 : Graphique représentant le nombre de signalements de nids et d'individus de frelons asiatiques effectués sur la plateforme de signalement lefrelon.com (Source : Plateforme de signalement lefrelon.com <https://lefrelon.com/signalement-frelons-asiatiques>).

Quelques préconisations :

Pour éliminer un nid, faire appel à un professionnel et signaler sa présence afin de cartographier plus précisément la présence de l'insecte dans notre région.

Signaler >>

Signaler la présence de l'espèce (photo géolocalisée) à : signalement@fredonbfc.fr

S Ambroisie (*Ambrosia artemisifolia*)

Observations :

Nombreux signalements dans la région.

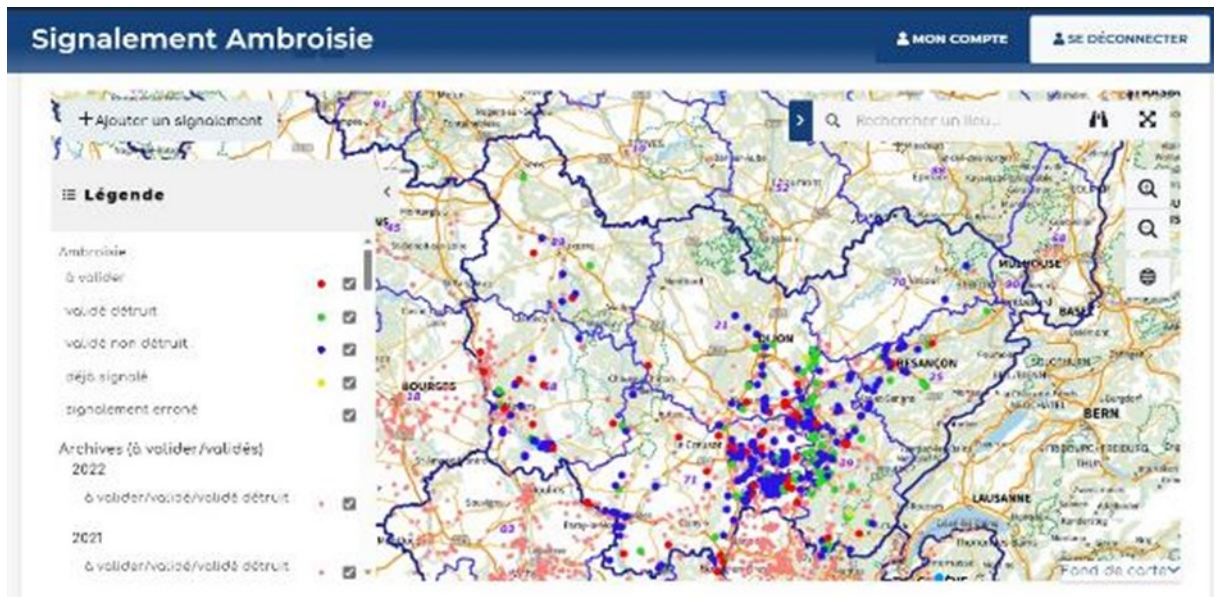


Figure 15: Carte des signalements d'ambrosies effectués sur le site signalement-ambrosie.fr en date du 06/09/2023 (Source : signalement-ambrosie.fr).

Saule

Aromie musquée (*Aromia moschata*)

Observations :

Cet été, des dégâts d'Aromie musquée sur des saules crevettes ont été signalés par un observateur à Saône (25).

Plantes hôtes :

Saules, peupliers, aulnes, bouleaux et érables.

Description :

Capricorne xylophage dont l'adulte mesure 13 à 35 mm. Les élytres sont bleutés avec des reflets métalliques verts et cuivrés. Antennes et pattes bleutées. Deux fortes épines sont disposées de chaque côté du pronotum. L'insecte dégage parfois une forte odeur de musc en raison de son régime alimentaire à bas de sève d'arbres.

Biologie :

Les femelles pondent leurs œufs principalement sous l'écorce des saules mais aussi des peupliers, des aulnes et plus rarement des érables. Les larves se nourrissent de bois et creusent des galeries en profondeur dans le bois. La larve reste dans le bois entre deux et trois ans. Les adultes sont visibles de juin à septembre principalement sur les saules et les fleurs d'apiacées. Ils se nourrissent de la sève des saules, des érables et des bouleaux.



Figure 16 : Trou d'Aromie musquée sur un tronc de saule à Saône (25)
(Source : Photo prise à Saône par Mme. Sophie Bouvet).

Autres observations à signaler :

Observations de symptômes de diverses maladie cryptogamiques : taches noires sur rosiers à Hugier (70), Cuiseaux (71) et Beaune (21) ; oïdium sur chênes, platanes et érables à Beaune (21), Baume-les-Dames (25), Voray-sur-l'Ognon (70) et Devecey (25).

Des dégâts significatifs d'adultes d'othiorrynques ont été observés à Beaune (21) sur des troènes.

Comme chaque année, des dégâts significatifs de tigres du platane et de mineuses du marronnier ont été observés à Beaune (21). Quelques dégâts de mineuses à Cuiseaux (71) et Voray-sur-l'Ognon (70).



Point de vigilance sur les organismes nuisibles réglementés

Agrilus planipennis

Taxonomie :

Insecta / Coleoptera / Buprestidae

Distribution :

Présent au Japon dans les deux Corée, en Chine, en Russie, en Ukraine, aux Etats-Unis et au Canada.

Filières végétales concernées :

Foresterie, industrie du bois et jardins et espaces verts.

Statut :

Organisme de Quarantaine Prioritaire (OQP)

Lien vers la fiche de reconnaissance de la Plateforme d'Épidémiosurveillance en Santé Végétale :

https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche_Diagnostique_AGRLPL_Agrilus_planipennis.pdf

Dégâts et symptômes :

Trous et galeries dans les troncs et les braches principales. Comme pour la plupart des capricornes, les dégâts sont causés par les larves xylophages.



Figure 17 : Adulte d'Aromie musquée sur un tronc de saule à Saône (25)
(Source : Photo prise à Saône par Mme. Sophie Bouvet).



Figure 18 : Adulte d'Aromie musquée sur un tronc de saule à Saône (25)
(Source : Photo prise à Saône par Mme. Sophie Bouvet).

Lien vers les photos du site de l'EPPO (Organisation européenne et méditerranéenne pour la protection des plantes) :

<https://gd.eppo.int/taxon/AGRLPL/photos>

Plantes hôtes :

Fraxinus spp.

Description :

L'adulte d'*A. planipennis* est un buprestidé typique. Il a un corps allongé mesurant environ 1,5 cm de longueur. La tête est enfoncée dans le thorax et il est de couleur vert métallique. Les larves sont quant à elles blanches et annelées. Elles ont une petite surlargeur au niveau du dernier segment du thorax (prothorax) avant la tête. Elles possèdent également deux appendices bruns et dentelés à l'extrémité de l'abdomen. Au dernier stade larvaire, elles mesurent entre trois et quatre cm de long.

Biologie :

Le cycle biologique de l'insecte se déroule en règle générale en un an. Il peut prendre deux ans dans le cas de conditions météorologiques défavorables. Les adultes émergent des troncs au printemps (mai à juillet). Ils vont se nourrir du feuillage et après quelques jours, ils atteignent leur maturité sexuelle et s'accouplent. Les femelles vont pondre leurs œufs dans les anfractuosités de l'écorce (jusqu'à 200 œufs par femelle). Après quelques jours, les larves éclosent pénètrent sous l'écorce au niveau du phloème et du cambium et y creusent des galeries sinueuses pour se nourrir. L'insecte possède quatre stades larvaires, le diamètre des galeries grandira donc au fur et à mesure de la croissance des larves. A l'automne, les larves s'immobilisent et se courbent en forme de U ou de J dans une loge sous l'écorce ou dans l'aubier pour passer l'hiver et se nymphoser. Les adultes issus de la nymphose émergent au printemps.

Dégâts et symptômes :

Les symptômes sont : un dépérissement global des arbres, des mortalités de branches, des décollements d'écorces dus à la présence de pics suggérant la présence d'insectes, des trous de sortie d'insectes adultes en forme de D visibles sur la partie externe de l'écorce (largeur 3 à 4 mm) et de longues galeries très sinueuses (serpentine) sous l'écorce.



Figure 13 : Périodes d'observations des symptômes d'*A. planipennis*

(Source : Goldarazena, A., Colnard, O. et Saintonge F. X. (2020). Fiche de reconnaissance SORE – *Agrilus planipennis*. Plateforme ESV)



Figure 19: *A. planipennis* adulte avec dégâts de consommation de la marge des limbes et fientes

(Source : Jendek, E., site internet de l'EPPO, <https://gd.eppo.int/taxon/AGRLPL/photos>)



Figure 20 : Larve d'*A. planipennis* (Source : Jendek, E., site internet de l'EPPO, <https://gd.eppo.int/taxon/AGRLPL/photos>)



Figure 21 : Galeries d'*A. planipennis* (Source : Jendek, E., site internet de l'EPPO, <https://gd.eppo.int/taxon/AGRLPL/photos>)



Figure 22 : Trou de sortie d'*A. planipennis* (Source : Suffert, M., site internet de l'EPPO, <https://gd.eppo.int/taxon/AGRLPL/photos>)

En tant qu'organisme de quarantaine, sa présence est soumise à déclaration obligatoire aux autorités compétentes (DRAAF-SRAL) et la lutte est obligatoire.
Pour plus de renseignements et de photographies concernant cet organisme, ne pas hésiter à cliquer sur les liens inscrits dans l'encadré bleu.



Bursaphelenchus xylophilus

Taxonomie :

Nematoda / Rhabditida / Aphelenchoididae

Distribution :

Présent en Chine, au Japon, en Corée du Sud, aux Etats-Unis, au Canada, au Portugal (1999) et en Espagne.

Filières végétales concernées :

Foresterie, industrie du bois et jardins et espaces verts.

Statut :

Organisme de Quarantaine Prioritaire (OQP)

Lien vers la fiche de reconnaissance de la Plateforme d'Épidémiosurveillance en Santé Végétale :

https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche_Diagnostique_BURSXY_Bursaphelenchus_xylophilus.pdf

Lien vers les photos du site de l'EPPO (Organisation européenne et méditerranéenne pour la protection des plantes) :

<https://gd.eppo.int/taxon/BURSXY>

Plantes hôtes :

Pinus nigra, Pinus piaster, Pinus radiata, Pinus sylvestris, Pinus halepensis, Pinus taeda, Abies sp., Cedrus sp., Larix sp., Picea abies, Pinus spp., Pseudotsuga menziesii, Chamaecyparis sp., Thuja sp. et Tsuga sp.

Description :

Bursaphelenchus xylophilus est le nématode qui provoque la maladie du dépérissement des pins.

Biologie :

La transmission et la dissémination des nématodes sont faites par un vecteur. Ces vecteurs sont les longicornes du genre Monochamus.

Les femelles Monochamus pondent leurs œufs dans des encoches préalablement réalisées dans l'écorce des branches d'arbres affaiblis. Les œufs de l'insecte éclosent en 4 à 12 jours. Durant l'été, les larves xylophages s'alimentent du phloème et du cambium avant de se nymphoser dans le bois. C'est durant la nymphose que, si l'arbre est déjà contaminé, les nématodes se fixent dans les trachées des Monochamus. Les adultes émergent l'année suivante et se dispersent dans les peuplements forestiers. Les adultes se nourrissent de l'écorce des jeunes rameaux d'arbres sains. C'est durant cette phase de nourrissage que les nématodes sont inoculés dans les arbres.

Les Monochamus ont en règle générale une génération par année. Les adultes vivent plusieurs semaines et peuvent transmettre le nématode à plusieurs arbres sains. Ils sont capables d'effectuer des vols de plusieurs centaines de mètres à plusieurs kilomètres.

La charge des Monochamus en nématodes est très variable. Une fois les nématodes inoculés dans les branches d'un pin sensible, leur développement peut être très rapide. Lorsque les conditions sont favorables, le cycle de vie du nématode peut ne durer que quatre à dix jours et les femelles pondre une cinquantaine d'œufs. La colonisation d'une grande partie des vaisseaux du houppier peut être très rapide et conduire à la mort de l'arbre 30 à 50 jours après l'inoculation. Les arbres contaminés peuvent contenir plusieurs millions de nématodes.

Dégâts et symptômes :

L'extension du nématode du pin pourrait être à l'origine de dégâts et de pertes économiques extrêmement importantes surtout sur les peuplements de pins maritimes, sylvestres et noirs. En France, ces types de peuplement s'étendent sur près de 2,5 millions d'hectares.

La multiplication du nombre de nématodes dans les vaisseaux des arbres provoque progressivement la coupure du transport de l'eau dans le xylème. Ceci provoque le jaunissement et le flétrissement des aiguilles. Les arbres dépérissent et meurent rapidement. En plus du dépérissement des pins, la présence des Monochamus est à chercher. Les symptômes de présence de Monochamus sont les encoches de pontes dans l'écorce, la présence de larves et de galeries dans l'aubier et les orifices de sortie des adultes (orifices arrondis d'un diamètre de quatre à dix mm).

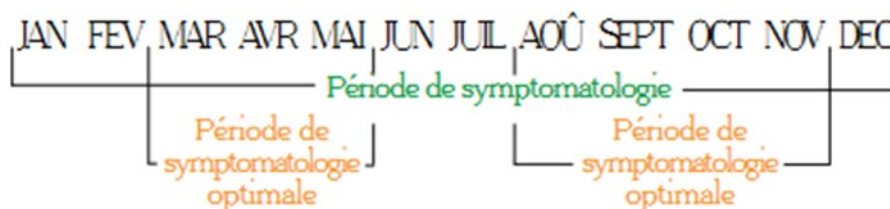


Figure 23 : Période de symptomatologie de *B. xylophilus* (Source : Anthoine, G., Colnard, O., Kersaudy, E. et Sarniguet, C. (2022). Fiche reconnaissance SORE – *Bursaphelenchus xylophilus*. Plateforme ESV)

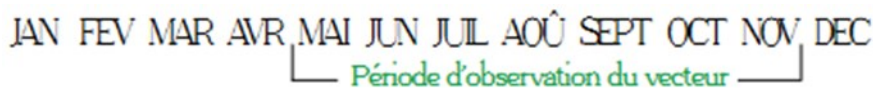


Figure 24 : Période d'observation de *Monochamus galloprovincialis* vecteur de *B. xylophilus* (Source : Anthoine, G., Colnard, O., Kersaudy, E. et Sarniguet, C. (2022). Fiche reconnaissance SORE – *Bursaphelenchus xylophilus*. Plateforme ESV)



Figure 25 : Pins contaminés par *B. xylophilus* (à gauche) et sains (à droite) (Source : Inacio M. L., site internet de l'EPPO, <https://gd.eppo.int/taxon/BURSXY/photos>)

En tant qu'organisme de quarantaine, sa présence est soumise à déclaration obligatoire aux autorités compétentes (DRAAF-SRAL) et la lutte est obligatoire.

Pour plus de renseignements et de photographies concernant cet organisme, ne pas hésiter à cliquer sur les liens inscrits dans l'encadré bleu.

